

par où nous pouvons faire quelque découverte, que même toute action des autres sens s'exprime par le mot de *voir*; lorsqu'on les employe pour découvrir, parce qu'en cela on les regarde, comme faisant en quelque façon l'office des yeux.

Difference de l'usage que la volupté fait des sens, & de celui que la curiosité en fait.

55. Ce que je viens de dire nous donne moyen de discerner, si c'est le plaisir ou la curiosité qui fait agir les sens. Car au lieu que quand c'est le plaisir qui nous mène, nous ne cherchons que ce qui flatte les sens, comme les beaux objets, les sons agreables, les bonnes odeurs, les goûts délicieux, & ce qui fait plaisir au toucher; la curiosité les porte quelquefois à des choses qui les blessent: ce qu'elle ne fait pas pour le sentiment defagréable qui en résulte, mais par pure demangéaison de découvrir & de sçavoir. Car, quel plaisir peut faire la vûe d'un cadavre déchiré de coups; & peut-on le voir sans horreur? Cependant, dès qu'il s'en trouve un quelque-part, tout le monde y court; quoiqu'une telle vûe ne puisse qu'attrister & serrer le cœur. Ceux qui l'ont vû craignent même après cela, que l'idée ne leur en revienne en dormant. Mais qui les a forcez de l'aller voir; & ont-ils pû croire que ce fût quelque chose de beau, & dont la vûe fit plaisir? On en pourroit dire autant de toutes les autres choses, defagréables de leur nature, que la curiosité nous porte à vouloir connoître par le ministere des autres sens; aussi-bien que par celui des yeux: mais cela nous meneroit trop loin.

C'est pour contenter cette même passion, qu'on expose dans les spectacles tout ce qu'on croit capable de donner quelque sorte d'admiration. C'est elle qui porte les hommes à vouloir penetrer des secrets de la nature, qui ne nous regardent point; qu'il ne sert de rien d'avoir penetrez, & qu'on ne veut sçavoir que pour les sçavoir. C'est encore
2. De toutes les causes des divers mouvemens qui se font